



# Ressources chrétiennes

## V.13 – LA CERTITUDE NE CONDUIT PAS À LA PARESSE

*Aussi, quand la confiance de la persévérance commence à revivre en ceux qui sont relevés de leur chute, cela n'engendre en eux ni licence ni nonchalance dans leur piété, mais au contraire un beaucoup plus grand souci de garder avec soin les voies du Seigneur, qui leur sont préparées afin qu'en y marchant ils conservent la certitude de leur persévérance, de peur qu'en abusant de la bonté paternelle de Dieu, sa face favorable (dont la contemplation est pour les fidèles plus douce que la vie, et la privation plus amère que la mort), ne se détourne d'eux à nouveau, et qu'ils ne tombent alors dans de plus grands tourments d'esprit.*

— *Canons de Dordrecht, article V.13*

Il peut arriver qu'un enfant de Dieu tombe et pèche gravement. Nous croyons toutefois que Dieu, dans sa grâce, veille sur ses enfants jour et nuit. Il nous préserve de toute chute fatale. Quand nous tombons, il nous relève et nous restaure. Il nous gardera si bien qu'il nous fera persévérer dans la foi jusqu'à la fin.

### **Un pécheur restauré ne devient pas nonchalant, mais vigilant**

Comment les arminiens ont-ils réagi à cet enseignement? Ils ont dit que la doctrine de la persévérance des saints conduit à la nonchalance. Si Dieu nous a élus à la vie éternelle et si chaque fois que nous péchons nous sommes assurés que Dieu nous relèvera, nous n'allons pas faire d'effort pour combattre le péché et ne plus tomber. Pourquoi faire des efforts? De toute façon, Dieu va s'occuper de nous ramener. L'article 13 répond à cette objection. « *Aussi, quand la confiance de la persévérance commence à revivre en ceux qui sont relevés de leur chute, cela n'engendre en eux ni licence ni nonchalance dans leur piété, mais au contraire un beaucoup plus grand souci de garder avec soin les voies du Seigneur, qui leur sont préparées.* » (V.13). Un enfant de Dieu qui sait que son Père céleste le garde dans sa grâce ne va pas faire exprès pour déplaire à son Père.

Imaginons une personne qui marche sur le bord d'une falaise et qui est sur le point de tomber. Un ami arrive à la rescousse et l'empêche de tomber dans le vide. Cette personne va-t-elle continuer à marcher si près de la falaise parce qu'elle sait que son ami la surveille? Il est vrai que nous sommes parfois négligents et paresseux dans notre marche chrétienne. N'en attribuons toutefois pas la faute à la doctrine de la persévérance. Un enfant de Dieu a honte de ses péchés et veut s'en éloigner. Il veut demeurer dans l'amour de Dieu, son Père, en répondant à son amour avec amour. Il prie avec d'autant plus d'ardeur : « *Ne nous laisse pas entrer dans la tentation, mais délivre-nous du Malin* » (Matt. 6:13).

David, après avoir péché, a refusé de confesser son péché et le Seigneur lui a fait ressentir sa main pesante. « *Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée; car nuit et jour ta main pesait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été.* »

(Ps. 32:3-4). Cette expérience n'avait rien d'agréable, mais Dieu ne l'a pas abandonné. Il lui a envoyé le prophète Nathan pour que David se repente et revienne au Seigneur. « *Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas couvert ma faute; j'ai dit : Je confesserai mes transgressions à l'Éternel! Et toi, tu as enlevé la faute de mon péché.* » (Ps. 32:5). Par la suite, David a-t-il dit : « Qu'est-ce que ça peut faire si je commets encore l'adultère? » Non, il a fait très attention de ne plus tomber dans ce piège. Il s'est réjoui de la grâce de Dieu. « *Heureux celui dont la transgression est enlevée, dont le péché est pardonné! Heureux l'homme à qui l'Éternel ne tient plus compte de sa faute.* » (Ps. 32:1-2).

David était persuadé que Dieu allait le protéger de toute chute fatale. « *Qu'ainsi tout fidèle te prie au temps convenable! Si de grandes eaux débordent, elles ne l'atteindront nullement. Tu es un abri pour moi, tu me gardes de la détresse, tu m'entoures de cris de délivrance.* » (Ps. 32:6). David se savait en parfaite sécurité. Est-il devenu nonchalant pour autant? Pas du tout! Il a prodigué aux autres des conseils. « *Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence; on les bride avec un frein et un mors, dont on les pare, afin qu'ils ne s'approchent pas de toi.* » (Ps. 32:8). David a bien appris sa leçon. Sa certitude d'être gardé à l'abri sous la protection divine ne l'a pas rendu nonchalant ou paresseux, bien au contraire.

Ceux qui sont restaurés en grâce après être tombés disent comme le psalmiste : « *Que mon âme vive et qu'elle te loue! Et que tes jugements me secourent! Je suis errant comme une brebis perdue : cherche ton serviteur! Car je n'oublie pas tes commandements.* » (Ps. 119:175-176). Cette restauration est l'œuvre de Dieu dans nos cœurs. « *En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance qui mène au salut et que l'on ne regrette pas, tandis que la tristesse du monde produit la mort.* » (2 Cor. 7:10). La repentance ne mène pas à la paresse, mais au salut. Quand Dieu nous restaure, il produit en nous cette tristesse selon Dieu qui nous motive à nous éloigner du péché et à porter une plus grande attention à suivre les voies du Seigneur.

Nous chercherons alors à mieux suivre ses voies « *qui nous sont préparées* », comme le dit Paul : « *Car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions* » (Éph. 2:10). Celui qui nous garde a aussi préparé pour nous des œuvres bonnes qu'il nous plaira de pratiquer pour sa gloire.

### **Un pécheur restauré craint d'être privé de la face de Dieu**

La suite de l'article parle de la face de Dieu. « *... Afin qu'en y marchant ils conservent la certitude de leur persévérance, de peur qu'en abusant de la bonté paternelle de Dieu, sa face favorable (dont la contemplation est pour les fidèles plus douce que la vie, et la privation plus amère que la mort) ne se détourne d'eux à nouveau, et qu'ils ne tombent alors dans de plus grands tourments d'esprit.* » (V.13). Quand nous péchons, Dieu détourne de nous sa face favorable. Quel grand malheur, plus amer que la mort! Un enfant de Dieu qui a péché et que Dieu restaure craint d'être à nouveau privé de la face souriante de Dieu. Il craint de tomber dans de plus grands tourments d'esprit.

Asaph a profondément ressenti cette privation et il a imploré le Seigneur. « *Ô Dieu, fais-nous revenir! Fais briller ta face, et nous serons sauvés!* » (Ps. 80:4). La face de Dieu s'était détournée de son peuple pécheur. « *Éternel, Dieu des armées! Jusques à quand t'irriteras-tu contre la prière de ton peuple? Tu les nourris d'un pain de larmes, tu les abreuves de larmes à triple mesure. Tu fais de nous un objet de discorde pour nos voisins, et nos ennemis se moquent de nous.* » (Ps. 80:5-7). Asaph implora le Seigneur encore deux fois. « *Dieu des armées, fais-nous revenir! Fais briller ta face, et nous serons sauvés!* » (Ps. 80:8,20).

Dans l'Ancien Testament, Dieu avait ordonné à Aaron et à ses fils d'offrir des sacrifices d'expiation, après quoi ils devaient sortir du sanctuaire et bénir le peuple avec les paroles suivantes. « *Que l'Éternel te bénisse et te garde! Que l'Éternel fasse briller sa face sur toi et t'accorde sa grâce! Que l'Éternel lève sa face vers toi et te donne la paix!* » (Nomb. 6:22). Lorsque la face de Dieu est tournée vers nous, il en découle la paix, la joie et la communion avec Dieu. Mais quand Dieu détourne sa face, de grands malheurs nous atteignent. Nos désobéissances attirent ses malédictions. « *L'Éternel enverra contre toi la malédiction, le trouble et la menace, dans toutes tes entreprises, jusqu'à ce que tu sois détruit, jusqu'à ce que tu périsses promptement, à cause de la méchanceté de tes agissements et parce que tu m'auras abandonné.* » (Deut. 28:20). Être privé de la face de Dieu est la pire chose qui puisse arriver à quelqu'un.

David a ressenti cette privation et s'est écrié : « *Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné? Mes paroles plaintives sont loin de me procurer le salut. Mon Dieu! je crie le jour, et tu ne réponds pas; la nuit, et je ne garde pas le silence [...] Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours! [...] Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se disloquent; mon cœur est comme de la cire, il se fond au milieu de mes entrailles [...] Et toi, Éternel, ne t'éloigne pas! Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours!* » (Ps. 22:2-3,12,15,20). Quel malheur! Dieu l'a abandonné. Il a détourné sa face de lui.

Le cri déchirant de cet abandon, c'est Jésus qui l'a pleinement accompli. Quand Jésus était sur la croix, dans l'obscurité, pendant qu'il portait les conséquences de nos péchés, il a repris à son compte les paroles du Psaume 22 qu'il a pleinement accomplies pour notre salut et s'est écrié : « *Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné?* » Il n'y a pas de pire expérience que d'être privé de la face de Dieu.

En Jésus-Christ, Dieu nous promet sa compassion. « *Un court instant je t'avais abandonnée, mais avec une grande compassion je te recueillerai; dans un débordement d'indignation, je t'avais dérobé ma face, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Éternel.* » (És. 54:7-8). Ainsi nos cœurs s'écrient comme David : « *Fais lever sur nous la lumière de ta face, ô Éternel! Tu mets dans mon cœur plus de joie qu'au temps où abondent leur froment et leur vin nouveau.* » (Ps. 4:7). « *Que Dieu nous accorde sa grâce et qu'il nous bénisse, qu'il fasse briller sur nous sa face.* » (Ps. 67:2). Tant que David n'a pas avoué son péché, il a fait l'expérience douloureuse de la main pesante de Dieu. Son pardon et sa restauration lui ont toutefois procuré une grande joie.

Un enfant de Dieu qui a péché et qui est restauré ne peut pas rester nonchalant. Il craint de retomber dans le péché et d'être à nouveau privé de la face bienveillante de Dieu. La lumière de sa face tournée vers nous est quelque chose de plus précieux que la vie. Nous ne voulons pas perdre ce trésor pour tout l'or du monde. « *Je te contemple dans le sanctuaire, pour voir ta puissance et ta gloire, car ta bienveillance est meilleure que la vie.* » (Ps. 63:3-4).

*Paulin Bédard, pasteur*

*Le solide fondement du salut*, série d'études doctrinales sur les Canons de Dordrecht.  
Copyright © 2014. Utilisé avec permission.

[www.ressourceschretiennes.com](http://www.ressourceschretiennes.com)